

Naturel et surnaturel

Pratiques magiques :
l'exemple des malédictions….

V. Baslé, collège P. Le Flem, Pleumeur-Bodou

Magie et superstitions à Rome

EN DEHORS DE LA RELIGION OFFICIELLE et des nombreux dieux qu'ils invoquent, les Romains recourent aussi à des pratiques plus occultes, voire interdites, pour contrôler via des moyens surnaturels les objets, la nature, bref le monde qui les entoure. C'est par les textes littéraires qu'on a longtemps entraperçu la nature de ces rites puis l'archéologie a permis d'en éclairer d'autres aspects….. Voici le texte d'une de ces « pratiques »…..

Malcio Nicones oculos manus digitos brachias ungues capillos caput pedes femur ventrem nates umbilicum pectus mamillas collum os buccas dentes labias mentum oculos frontem supercilia scapulas umerum nervias ossa [meritas] ventrem mentula crus questus lucrus valetudines defigo in has tabellas

AE, 1901

VOCABULAIRE

oculus, i, m. : œil - manus, us, f. : main
digitus, i, m. : le doigt, l'orteil
brachias = brachia de brachium,ii,n : bras
unguis, is, m. : ongle - capillus, i, m. : cheveu
caput, itis, n. :1. la tête - pes, pedis, m. : pied
femur, oris, n. : la cuisse - uenter, tris, m. : le ventre
nates, ium, f. fesses - umbilicus,i,m : nombril
pectus, oris, n. : la poitrine - mamilla, ae, f. : le sein - collum, i, n. : cou
os, oris, n. : le visage, la bouche
bucca, ae, f.: bouche - dens, dentis, m. : dent
labia,ae,f : lèvre (+ souvent labia,orum)
mentum, i, n. : le menton
frons (2), ontis, f. : front - supercilium, i, n. : le sourcil - scapulae, arum f.pl. : épaules/dos
umerus, i, m. : l'épaule - neruias pour nervia de nervia,orum n.pl. : les muscles
os, ossis, n. : os - mentula, ae, f. : le sexe, la verge - crus, cruris, n. : jambe
questus, us, m. : la plainte (accusatif pluriel)
lucrum,i,n : gain, profit - lucrus ?
ualetudo, dinis, f. : [mauvaise] santé
defigo, is, ere, defixi, defixum : planter, clouer
in, prép. : (acc. ou abl.) dans, sur, contre
hic, haec, hoc : ce, cette, celui-ci, celle-ci
tabella, ae, f. : tablette

LE COIN DES CHERCHEURS

A partir des sites ci-dessous, répondez aux questions suivantes :

1. Qu'est-ce qu'une tablette de défixion ? a) d'où vient ce mot, que signifie-t-il ? b) en quoi est faite une tablette de défixion ? c) que contient-elle ? à quoi sert-elle ?
2. Par quel autre terme désigne-t-on ces tablettes ?
3. Citez d'autres pratiques de magie ou de sorcellerie de l'antiquité.

SITES RESSOURCES

http://www.antiquite.ac-versailles.fr/magie/magie00.htm



http://www.fa-bar-zan.fr/media/les_tablettes_de_defixion_dans_lantiquite__052721600_1403_03012012.pdf

http://www.franceculture.fr/oeuvre-sois-maudit-maledictions-et-envoutements-dans-l-antiquite-de-michael-martin.html



Tablette de défixion gallo-romaine,
Le Mans Hervé Paitier © Hervé Paitier/Inrap

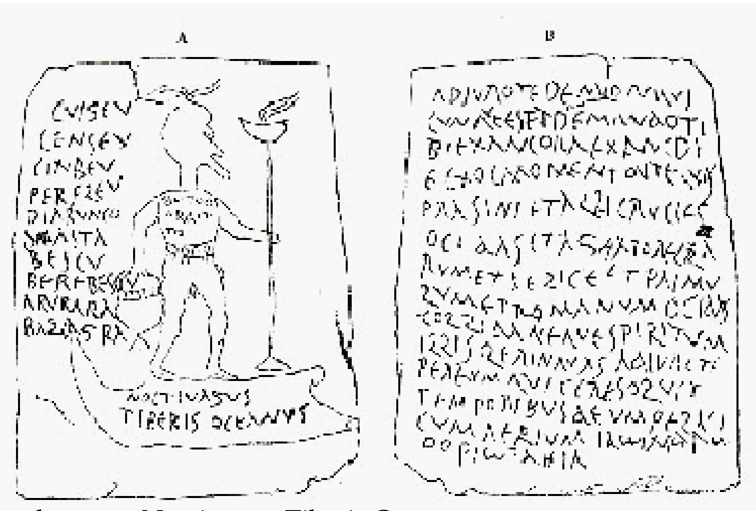
De magia et supersitionibus



V. Baslé, collège P. Le Flem,
Pleumeur-Bodou

Source : Michaël Martin

A) CUIGEU CENSEU CINBEU PERFLEU DIARUNCO DEASTA BESCU BEREBESCU ARURA BEZAGRA Dessin du démon ; sur sa poitrine :je lirais Antmo



au dessous : Noctiuagus Tiberis Oceanus

B Adiuro te, daemon, quicumque es, et demando tibi ex hac hora ex hac die ex hoc momento ut equos prasini et albi crucies, ocidas ; et agitatores Clarum et Felicem et Primulum et Romanum ocidas, collidas, neue spiritum illis relinquas. Adiuro te per eum qui te resoluit temporibus, deum pelagicum aerium. Iao Iasdao oorio aeia

MOTS-CLES (in Latin 3è, Magnard p 152): magia, venenum, carmen ; manes, divinatio

VOCABULAIRE

adiuro, as, are : jurer en outre, jurer à qqn, conjurer.
tu, tui, pron. : tu, te, toi
daemon,daemonis, n : esprit, démon
quicumque, quae-, quod- (-cun-) : qui que ce soit, quoi que ce soit
demando,as,are,avi : confier
ex, prép. : + Abl. : hors de, de ici à partir de
hic, haec, hoc : ce, cette, celui-ci, celle-ci
hora, ae, f. : heure - dies, ei, m. et f. : jour - momentum, i, n. : le moment
ut, conj. : + subj; : pour que, que, de (but ou verbe de volonté), de sorte que (conséquence)
equus, i, m. : cheval
prasinus, a, um : vert (couleur du poireau) - albus, a, um : blanc
crucio, as, are : mettre en croix, supplicier, torturer
ocidas pour occidas de occido,is,ere,occisi,occisum tuer
agitator, oris, m. : le cocher
collido, is, ere, isi, isum : heurter
ne (défense) ; conj. + subj. : que (verbes de crainte et d'empêchement), pour que ne pas, de ne pas (verbes de volonté)
spiritus, us, m. : 1. l'air 2. le souffle 3. la vie
ille, illa, illud : ce, cette, celui-ci, celle-ci, il, elle
relinquo, is, ere, reliqui, relictum : laisser, abandonner
per, prép. : + Acc. : à travers, par - is, ea, id : celui-ci, celle-ci
resoluo, is, ere, solui, solutum : dénouer, libérer, rompre
tempus, oris, n. : le moment - deus, i, m. : le dieu - pelagicus,a,um : de la mer aerius,a,um : aérien, élevé

ETYMOLOGIE

1. Expliquez l'origine et le sens de charme et venin.
2. Le nom saga,ae,f. (sorcière) appartient à la famille du verbe sagire qui signifie avoir du flair, comme l'adjectif sagax (qui a l'odorat subtil) et le verbe praesagire (deviner). Citez plusieurs mots français issus de cette famille.
3. Nous sommes trois experts en astrologie venus d'Orient pour rendre hommage à un grand roi. Comment nous appelle-t-on ? Pourquoi ?

La « science des mages »

Tiré du nom ***mag*** signifiant science et sagesse en langue perse, le grec μάγος a d'abord désigné les prêtres de l'ancien empire babylonien (VIème siècle avant J.C.), qui étaient à la fois devins et astrologues. Certains de ces « mages » parcouraient le monde méditerranéen pour vendre leurs talents, répandant ainsi la mode de la « magie » (μαγεία, « science des mages ») dans les milieux populaires. Celle-ci prit alors souvent le sens péjoratif de sorcellerie.
Directement tiré du grec, les noms **magus,i,m.** et **magia,ae,f.** ne sont apparus en latin qu'au Ier siècle avant J.C. Mais la pratique de la magie était déjà bien installée à Rome : on consultait les **sagae** pour connaître son avenir, se débarrasser d'un rival, punir un voleur, gagner un procès ou se venger d'une infidèle.

Philtres et incantations

Lié à la racine indo-européenne wen- (désirer) , le nom **venenum,i,n** désigne à l'origine un breuvage à base de plantes « magiques », destiné à susciter le désir, comme le **philtrum,i,n** venu du grec φίλτρον (du verbe φιλεῖν, aimer). Il prend ensuite le sens péjoratif de potion destinée à donner la mort (poison).
Comme les philtres, les formules magiques (carmina) font partie de la panoplie de la magicienne/sorcière. Lié au verbe **cano,is,er,cecini, cantum** (chanter), le nom **carmen**, **carminis,n.**, désigne en effet un chant rythmé comme un refrain ensorcelant, une incantation à la fois religieuse et magique. Passé dans la langue littéraire, il signifie « poème ».



De magia et supersitionibus

V. Baslé, collège P. Le Flem, Pleumeur-Bodou

Maudit sois-tu ! Quand les gallo-romains exécraient leurs congénères…. (Tabellae defixionis)

Ecoutez l'enregistrement sur http://www.ac-grenoble.fr/lycee/diois/Latin/spip.php?article4547 ***et complétez les parties manquantes***

Source : France Culture - Salon Noir : émission du 06.07.2011 (durée 30')

Invité : Michaël Martin, docteur en histoire ancienne, chercheur associé au Centre Paul Albert Février, MSH Aix-en-Provence

- Quelle est l'actualité qui a conduit au sujet de cette émission ?
Dans la ville du Mans, sur le site des Jacobins, lors de recherches archéologiques menées par l'INRAP, en arrivant aux strates antiques, les chercheurs ont trouvé des (1)__________________________ de (2)__________________________ liées à des pratiques (3)__________________________, des tablettes de défixion, au nombre de six, dont quatre sont encore fermées, comparables à celles que l'on a déjà trouvé en (4)__________________________, à (5)__________________________, en grand nombre. Dans le cas de celles qui ont été trouvées, il n'y a pas de texte mais uniquement des figurés, c'est-à-dire des petits signes que l'on ne comprend pas comme celles de (6)__________________________.
Elles pouvaient se présenter avec un objet glissé à l'intérieur, lucia, qui fait le lien avec la personne qu'on veut toucher, comme une (7)__________________________ ou un morceau de (8)__________________________ puis elles sont (9)__________________________ ou (10)__________________________ et ensuite (11)__________________________..
Puis elles sont (12)__________________________ dans un (13)__________________________ ou enterrées sous terre.

- Qu'est-ce que la defixio ?
Le mot défixion renvoie à l'idée du (14)__________________________ : il s'agit de fixer, attacher, (15)__________________________ quelqu'un, (en grec on dira plutôt katadesmos) un rival par exemple en le soumettant à sa volonté, d'(16)__________________________ quelqu'un. Autrefois les archéologues parlaient de tablettes d'(17)__________________________.

- Quelles sont les origines de ce rituel ?
Il y a deux possibilités : externes au monde gréco-romain - en orient, en (18)__________________________ où l'on retrouve des textes pour se prévenir des envoûtements, ou en (19)__________________________ où l'on a trouvé des figurines d'envoûtement pour se prévenir des prisonniers - mais aussi interne en (20)__________________________.

- Pourquoi ne voit-on pas ce type de rituel dans le monde grec, dans la mythologie ?
C'est plus caché mais le personnage du chaman grec, polémique certes est très présent dans la Grèce archaïque.

- Comment se serait fait le lien entre la Mésopotamie et la Grèce ?
Il pourrait y avoir un lien entre la Mésopotamie et la Grèce antique. Les hittites (actuelle Turquie) pourraient faire le lien car ils utilisaient beaucoup le plomb, dans un contexte un peu différent.

- Pourquoi utiliser du plomb ?
Le plomb est utilisé pour des raisons (21)__________________________ et (22)__________________________ : il ne (23)__________________________ pas (24)__________________________, il peut être pris sur des (25)__________________________ et on peut écrire facilement dessus ; sur le plan symbolique c'est un métal (26)__________________________ en lien avec le monde chthonien, un métal froid.

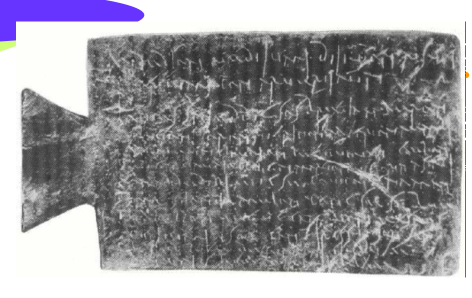
- Trouve-t-on des tablettes faites avec d'autres matériaux ?
On en trouve sur (27)__________________________, et pour se protéger en (28)__________________________ ou en (29)__________________________.
Les sources littéraires évoquent des tablettes en (30)__________________________ (disparues) et on a retrouvé beaucoup de tablettes en (31)__________________________.

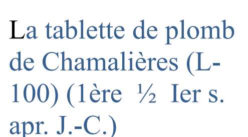
- Combien de tablettes ont-elles été retrouvées ?
(32)__________________________ tablettes ont été retrouvées, une dizaine de spécialistes seulement les étudient. Le sujet commence à être davantage à la mode (expositions à Jublains et Armentomagus sur le thème de la magie par exemple).
Les sources ne sont plus seulement littéraires mais aussi archéologiques.

- De quand datent ces textes ?
Le premier texte remonte au (33)__________________________ et le dernier au (34)__________________________.

- Pourquoi le grec a-t-il été privilégié ?
Les textes sont souvent en grec parce que cela représentait une certaine étrangeté, cela donnait une touche d'exotisme.
On en a retrouvé aussi en gaulois, ce sont les textes les plus longs qu'on ait en cette langue puisque ce n'était qu'une langue parlée.

- Pourquoi certains textes sont-ils en gaulois alors que l'écriture était interdite ?
Cela montre l'acculturation de la civilisation gallo-romaine : c'est censé « marcher » donc on veut les utiliser même si cela vient de l'extérieur. Le gaulois représente quelque chose d'inaccessible, d'exotique donc magique.
Parfois on a des textes bilingues ou des langues inconnues.





La tablette de plomb de Chamalières (L-100) (1ère ½ Ier s. apr. J.-C.)

- Que nous raconte le texte de Chamalières ?
Le texte de Chamalières est une defixio jetée dans une source dédiée à Maponos qui dévoue une personne et demande une ordalie, si la personne est coupable des maux dont on l'accuse des membres devront être retournées.

- Qu'y a-t-il d'autre que des écrits ?
Il y a aussi des figures, des signes : des caractères comme des étoiles, des noms barbares dont on ne connaît pas le sens précis, ayant plusieurs sens (en hébreu, en égyptien, en grec), des formules, des dessins représentant parfois les personnes envoûtées, des nombres qui reviennent souvent, des systèmes d'écriture changeant de sens par ligne. Parfois on utilise le palindrome.

- Comment le texte est-il construit ?
Elles sont construites avec le (35)__________________________ de la personne envoûtée, la (36)__________________________ par (37)__________________________ (la seule certaine), ensuite s'ajoutent les (38)__________________________ souhaités : d'abord le (39)__________________________ sur les premières tablettes puis des maux de plus en plus graves au fil des siècles ; à l'époque hellénistique des formules avec des noms barbares ou des invocations à des divinités.

- Qui jette le sort ?
On retrouve le même type de formule à des milliers de kilomètres d'écart ce qui montre qu'il y avait des spécialistes se les transmettant.
A Chartres on a retrouvé un (40)__________________________, des formules écrites sur un autel, d'autres objets pour mener à bien un rituel antique.
On a retrouvé peu d'ateliers de ce type car le magicien reste anonyme et que des objets usuels retrouvés n'ont pas forcément été reliés à des pratiques magiques.

- **La magie est-elle autorisée par la loi ?**
La magie est tolérée par la loi, (41)__________________________ quand elle provoque la (42)__________________________, porte atteinte à l'intégrité physique d'une personne.

- Où trouve-t-on les tablettes ?
Les lieux de dépôt, connus par les papyrus magiques, sont les (43)__________________________ car c'était à l'âme du défunt, le démon, d'accomplir l'envoûtement pour ensuite trouver le repos, dans les (44)__________________________, toujours en lien avec le monde chthonien.

- A quels dieux infernaux sont-elles dédiées ?
Les dieux des profondeurs, comme (45)__________________________ en lien avec les enfers,
(46)__________________________, la déesse de la (47)__________________________ par excellence mais aussi
(48)__________________________ parce que c'est le dieu messager.

- Quel est le mode d'emploi pour jeter un sortilège ?
On va voir un magicien, on lui explique son problème : il y a des purifications ensuite on écrit la tablette avec un stylet de bronze, on la plie parfois on la cloue, avec des incantations, puis on va la déposer souvent sur une tombe dans les canaux à libation, ce qui mécontentait les familles des défunts payant des personnes pour surveiller les tombesou bouchant les canaux !

- Dans quel contexte le fait-on ?
Dans un contexte juridique mais aussi sportif : beaucoup de tablettes ont été retrouvées en Afrique du nord pour des courses de char en Afrique du nord pour prendre position pour une faction (bleu, vert) : ce sont les parieurs qui veulent envoûter ceux d'en face et les faire perdre !
Il y a aussi la magie amoureuse pour écarter un rival, l'éliminer ou attirer à soi la personne aimée, le plus souvent une femme, sorte de philtre d'amour à distance ; ces tablettes érotiques sont faites pour durer toute la vie !



argile, musée du Louvre

- A-t-on trouvé d'autres objets de défixion ?
Des clous pour transpercer les tablettes, aussi pour mettre dans les tombes, des figurines d'envoûtement en plomb ou terre cuite mains et pieds liées dans le dos, plus rarement transpercées avec des aiguilles.
Il y a aussi un exemple de petite statuette mise dans un petit sarcophage de plomb retrouvée à Athènes.
Les plombs magiques du Larzac montrent qu'une malédiction peut en entraîner une autre :
C'est un texte complexe, le plus long en langue gauloise, il présente plusieurs écritures mêlées avec un réemploi de la tablette présentant des sorcières ce qui est rare, les sources directes montrent que ce sont les hommes qui pratiquent la magie alors que les sources littéraires nous montrent surtout des femmes !

II-V ème ap.J.C., British museum

- Comment se prévenir de cette magie offensive ?
En portant sur soi des objets magiques comme des amulettes, des phylactères en or ou argent [sortes de talisman, mot issu du grec φυλακτήριον, amulette]que l'on roulait et que l'on plaçait autour du cou sur une chaînette. Ce sont de petits objets qu'on appelle des intailles qu'on portait aussi sur soi ayant un pouvoir minéral, le pouvoir d'une figure représentée dessus.

- Comment ces pratiques périclitent-elles ?
Elles périclitent en apparence, passent au moyen âge sous forme un peu différente. Très rapidement les figurines d'envoûtement vont prendre le relais car l'écrit est monopolisé par les moines, sauf au XVI et XVII durant lesquels on a des tablettes dans un cadre moderne parce que ce sont des copies de pratique antique !

- Ces pratiques sont le reflet de passions : ces passions sont-elles intemporelles ?
Elles sont bien le reflet de passions intemporelles et universelles : pourquoi tant de personnes y on cru ou voulu y croire ? Parce qu'elles représentaient leur dernier espoir.....



http://www.espace-horace.org/

V. Baslé, collège P. Le Flem, Pleumeur-Bodou

Pour rivaliser avec une magicienne plus puissante qu'elle, voici les horribles rituels auxquels se livrent la terrible sorcière Canidia et ses « collègues »….

IN CANIDIAM VENEFICAM
CONTRE LA MAGICIENNE CANIDIA

V1à 14 "Mais, par chacun des Dieux qui, du ciel, gouvernent le monde et la race humaine, que veut dire ce tumulte? Pourquoi tous ces regards farouches dardés sur moi ? Par tes enfants, si jamais tu as invoqué Lucina[1] et qu'elle t'a assistée pour un enfantement véritable, par ce vain honneur de la pourpre, je te supplie! Par Jupiter qui n'approuvera point ces choses, pourquoi me regardes-tu comme ferait une marâtre, et comme une bête féroce que le fer a blessée?" Ainsi se plaignait de ses lèvres tremblantes l'enfant, dépouillé de ses insignes, montrant son jeune corps, tel qu'il eût amolli le cœur impie d'un Thrace[2].

15	Canidia, breuibus implicata uiperis	a) le funèbre cyprès,
16	crinis et incomptum caput,	b) fertile en poisons,
17	iubet sepulcris caprificos erutas,	c) l'œuf souillé du sang d'un crapaud,
18	iubet cupressos funebris	d) Canidia, entrelaçant de petites vipères
19	et uncta turpis oua ranae Sanguine	e) ordonne que le figuier sauvage arraché des sépulcres,
20	plumamque nocturnae strigis	f) soient brûlés sur un feu de Colchos[5].
21	herbasque, quas Iolcos atque Hiberia	g) les herbes venues d'Iolcos et de l'Ibéria[4]
22	mittit uenenorum ferax,	h) ses cheveux épars et sa tête décoiffée,
23	et ossa ab ore rapta ieiunae canis	i) Cependant, Sagana, sans entraves,
24	flammis aduri Colchicis.	j) la plume de la strix[3] nocturne,
25	at expedita Sagana, per totam domum	k) et les os arrachés de la gueule d'une chienne affamée,
26	spargens Auernalis aquas,	l) Mourir,
27	horret capillis ut marinus asperis	m) elle dressait ses cheveux hérissés, comme un hérisson de mer,
28	echinus aut curens aper.	n) avec des durs hoyaux[7]
29	abacta nulla Veia conscientia	o) quand ses prunelles dardées sur la nourriture interdite
30	ligonibus duris humum	p) se seraient éteintes.
31	exhauriebat, ingemens laboribus,	q) Les corps suspendus par le menton ;
32	quo posset infossus puer	r) Afin que l'enfant pût, enseveli
33	longo die bis terque mutatae dapis	s) on devait faire un breuvage d'amour,
34	inemori spectaculo,	t) répandait par toute la maison les eaux Avernales[6], et
35	cum promineret ore, quantum exstant aqua	u)Alors qu'il émergeait par la tête, comme se tiennent au dessus de l'eau
36	suspensa mento corpora;	v) creusait la terre en haletant de fatigue
37	exsucta uti medulla et aridum iecur	w) et de sa moelle desséchée et de son foie avide
38	amoris esset poculum,	x) Une longue journée avec le spectacle de mets deux et trois fois renouvelés
39	interminato cum semel fixae cibo	y) Veïa, nullement détournée par le remords,
40	intabuissent pupulae.	z) ou comme un sanglier qui se rue.

1. Lucina : épithète de Junon, « déesse de la lumière, invoquée lors de l'accouchement
2. Les Thraces passaient pour un peuple belliqueux.
3. la strix ou Strige est un oiseau qui passait chez les Anciens pour sucer le sang des enfants
4. Iolchos est une ville de Thessalie et l'Ibérie est un pays voisin de la Colchide et du Pont-Euxin.
5. La Colchide, contrée d'Asie, était célèbre à cause des poisons et les sortilèges de Médée.
6. l'Averne désigne un lac et un fleuve des enfers 7. Hoyaux : instruments pour labourer la terre

De magia et supersitionibus



V. Baslé, collège P. Le Flem,
Pleumeur-Bodou

1. Retrouvez l'ordre de la traduction en vous appuyant sur le vocabulaire ci-dessous.
2. Un enfant prend la parole au début de ce poème : à quoi reconnait-on qu'il s'agit d'un enfant ?
3. A quoi fait référence l'honneur de la pourpre ? Pourquoi cet honneur est-il qualifié de vain ?
4. Qu'essaie de faire l'enfant en parlant ainsi, par exemple en évoquant Lucina ? Qu'essaie de faire le poète ?
5. Quels sont les « ingrédients » de la magie de ces sorcières ?
6. De quoi doit mourir l'enfant ? Pourquoi ?

Vocabulaire

aduro, is, ere, ussi, ustum : brûler légèrement
amor, oris, m. : amour
aper, apri, m. : sanglier
aqua, ae, f. : eau
aridus, a, um : sec, qui dessèche, maigre, pauvre
asper, era, erum : sévère, rude
breuis, e : court
canis, is, m. : chien
capillus, i, m. : cheveu
caprificus,i,m : figuier sauvage
cibus, i, m. : nourriture, repas, sève
conscientia, ae, f. : remords
corpus, oris, n. : corps
crinis, is, m. : le cheveu, la chevelure
cupressus, i, f. : le cyprès
dies, ei, m. et f. : jour
domus, us, f. : la maison
eruo, is, ere, erui, erutum : tirer, arracher
exhaurio, is, ire, hausi, haustum : vider en puisant, épuiser
expeditus, a, um :sans entraves
exsto, as, are : dépasser, exister, être visible, rester
ferax, acis : fertile, fécond
figo, is, ere, fixi, fixum : planter, transpercer, fixer
horreo, es, ere, horrui, - : être hérissé, frissonner, trembler
humus, i, m. : terre
iecur, n. : foie
implico, is, ere, plic(a)ui, plic(i ou a)tum : envelopper, enlacer
ingemo, is, ere, gemui, itum : gémir
iubeo, es, ere, iussi, iussum : ordonner
labor , oris, m. : peine, souffrance, travail pénible
mitto, is, ere, misi, missum : envoyer
muto, as, are : 1. déplacer 2. changer, modifier 3. échanger
os , oris, n. : le visage, la bouche, l'entrée, l'ouverture
ouum, i, n. : □oeuf
poculum, i, n. : coupe
possum, potes, posse, potui : pouvoir
puer, eri, m. : enfant, jeune esclave
quo, 7. conj. : pour que par là
rana, ae, f. : grenouille
rapio, is, ere, rapui, raptum : emporter , saisir vivement
sanguis, inis, m. : le sang, la vigueur
semel, adv. : une (seule) fois
sepulcrum, i, n. : tombeau
spargo, is, ere, sparsi, sum : eter çà et là, répandre
spectaculum, i, n. : 1. le spectacle, la vue
suspensus, a, um : suspendu
turpis, e : laid, dégoûtant
uenenum, i, n. : poison, venin
ungo, is, ere : oindre, enduire, graisser, imprégner

V41 à 69 Là, ne manquait pas Folia d'Ariminum aux désirs de mâle, - l'oisive Néapolis et les villes voisines l'ont cru du moins - qui, par ses incantations Thessaliennes, arrache du ciel les astres et la lune. Alors, de sa dent livide rongeant l'ongle jamais coupé de son pouce, que dit, ou que ne dit point la terrible Canidia? "O fidèles témoins de mes œuvres, Nuit, et toi, Diana, qui commandes le silence quand nos mystères s'accomplissent, maintenant, maintenant, venez ! maintenant tournez contre les demeures de mon ennemi votre colère et votre divinité. Tandis que les bêtes fauves se cachent dans les forêts terribles, languissantes d'un doux sommeil, Qu'aboient contre ce vieillard les chiens de Suburre[1] ; que tous rient de ce débauché oint d'un meilleur nard[2] que n'en pourraient préparer mes mains... qu'arrive-t-il? Pourquoi ces poisons cruels de la barbare Médée sont-ils moins puissants qu'au temps où, fuyant, elle se vengea par eux de l'orgueilleuse concubine, fille du grand Créon, et où la robe qu'ils avaient imprégnée consuma la nouvelle épouse? Et pourtant nulle herbe, aucune racine cachée en des lieux âpres ne m'a échappé. Il dort,5,70 oublieux, sur le lit de toutes ses maîtresses. Ah! ah! il marche, délivré par l'incantation d'une plus savante magicienne!
Par des breuvages inconnus, ô Varus, tête vouée à tant de larmes,

1. Suburre est un quartier populaire (voire mal famé !) de Rome
2. le nard est une plante des Indes dont on tirait une huile odoriférante



V. Baslé, collège P. Le Flem,
Pleumeur-Bodou

ad me recurres nec uocata mens tua	tu <u>reviendras</u> à moi, et ton esprit invoqué
Marsis redibit uocibus.	ne te <u>sera pas rendu</u> par les chants Marses[1].
maius parabo, maius infundam tibi	Je te <u>préparerai</u>, je te <u>verserai</u>
fastidienti poculum	un breuvage plus fort que tes dégoûts.
priusque caelum Sidet inferius mari	Le ciel descendra au-dessous de la mer,
tellure porrecta super	et la terre s'étendra sur le ciel,
quam non amore sic meo flagres uti	avant que tu <u>cesses</u> de brûler de mon amour,
bitumen atris ignibus.'	comme ce bitume dans ces flammes noires!"

Après ces paroles, l'enfant, non plus pour apaiser ces impies par des paroles suppliantes, mais cherchant comment il romprait le silence, cria ces imprécations[2] Thyestéennes [3] : "Les poisons et les impiétés les plus horribles ne peuvent changer la destinée humaine. Je vous livre aux imprécations qui ne sont conjurées par aucune expiation. Je mourrai bientôt, puisque vous le voulez,

nocturnus occurram Furor	……………………………………………………….
petamque uoltus umbra curuis unguibus,	………………………………………………………..
quae uis deorum est Manium,	C'est la vengeance des Dieux Mânes.
et inquietis adsidens praecordiis	Je viendrai m'asseoir sur vos poitrines oppressées
pauore somnos auferam.	et j…………………………………………………....
uos turba uicatim hinc et hinc saxis petens	O Vieilles obscènes, la foule vous poursuivra
contundet obscaenas anus;	çà et là à coups de pierres.
post insepulta membra different lupi	……………………………………………………….
et Esquilinae alites	Ainsi que les vautours Esquiliniens
neque hoc parentes, heu mihi superstites,	et mes parents, qui me survivent, hélas!
effugerit spectaculum.'	verront ce spectacle."

7. Faites la liste des différents personnages de ce texte en citant, à chaque fois que vous le pouvez, leur nom et en expliquant leur rôle.
8. Qui est Médée ? Faites une recherche succincte sur ce personnage. Pourquoi est-il cité dans ce texte ?
9. Quel est l'objectif de la sorcière Canidie ?
10. Repérez quels verbes latins correspondent aux verbes français soulignés. A quel temps sont-ils ? Cherchez dans collatinus ou dans le gaffiot leur temps primitifs. Essayez d'en déduire quelques règles pour la formation de ce temps.
11. Traduisez les parties non traduites.
12. Comment se termine ce texte ?

1. Les Marses, sortis de Martius, fils de Circée, passaient pour de grands sorciers.
2. imprécation :Prière solennelle faite contre quelqu'un pour attirer sur lui la vengeance, la punition divine.
3. Dans la mythologie grecque, **Thyeste** (en grec ancien Θυέσθης / *Thyéstês*), fils de Pélops et d'Hippodamie, est le frère jumeau d'Atrée, roi d'Argos. Il séduisit sa belle-sœur Érope et en eut plusieurs enfants. Atrée ayant découvert leur commerce adultère, Thyeste s'enfuit en Épire. Cependant il revint bientôt en Argolide à la prière d'Atrée, qui feignit de se réconcilier avec lui. Mais, dans le festin qui signalait leur réconciliation, Atrée fit manger à Thyeste les chairs des fils dont Érope l'avait rendu père, puis il lui révéla tout.

De magia et supersitionibus



V. Baslé, collège P. Le Flem,
Pleumeur-Bodou

Statuette de cire mutilée à usage de *defixio* contenant un morceau de papyrus sur lequel la partie d'un charme est écrite
Egypte romaine , le 2ème siècle ap J.-C.
British Museum, EA 37918, hauteur 7,6 cm, Egypte ou Soudan

Le poète Horace exagère-t-il ? Pour le savoir, traduisons l'épitaphe du petit Jucundus

Corpus Epigraphica Latina de BUECHELER (C.E.L.)

***Carmina** Epigraphica Latina* Il s'agit de l'épitaphe 987

autres épitaphes identiquesC.E.L. 618 ; 979 ; 1268 ;1037 ; 1007

C.E.L. 987

« In quartum surgens comprensus deprimor anmim
cum possem matri dulcis et esse patri.
Eripuit me saga manus crudelis ubique,
cum manet in terris et nocit arte sua.
Vos uestros natos concustodite parentes
ni dolor in toto pectore fixsus eat. »

http://locipompeiani.free.fr/pages/mosaiquesorciere.html



V. Baslé, collège P. Le Flem,
Pleumeur-Bodou

De magia et supersitionibus



V. Baslé, collège P. Le Flem,
Pleumeur-Bodou



V. Baslé, collège P. Le Flem,
Pleumeur-Bodou

[. . .]PE COMMENDO TIBI QVO[.]
[. . .]MELLA VT ILLAM INMITTAS DAE
[. . .]N ALIQVOS INFERNALES VT NON PES
[. . .]ES ME CONTEMNERE SED FACIAT
[. . .]MQVE DESIDERO VETTIA QVEM PEPE
RIT OPTATA VOBIS ENIM ADIVVANTIBVS
VT AMORIS MEI CAVSA NON DORMIAT NON CE
BVM NON ESCAM ACCIPERE POSSIT
[. . .] OBLIGO VETTIE [. .]
PEPERIT OPTATA SENSVM SAP[.]ENTIAM ET [. .]
LECTVM ET VOLVNTATEM VT AMET ME FE[. . .]
QVEM PEPERIT FRVCTA EX HAC DIE EX H[. . .]
VT OBLIVISCATVR PATRIS ET MATRIS ET [. .]
VM SVORVM ET AMICORVM OMNIVM [. . .]
VIRORVM AMORIS MEI AVTEM FE[L. . .]
PEPERIT FRVCTA VETTIA QVE[. . .]
SOLVM ME IN MENTE HABEAT [. . .]
ENS VIGILANS VRATVR FRIGA[. . .]
ARDEAT VETTIA QVAM PEPER[. . .]
[.]MORIS ET DESIDE[. . .]

. . .PE commendo tibi quod . . .mella ut illam inmittas daemones . . .N aliquos infernales ut non pes. . .ES me contemnere sed faciat quaecumque desidero Vettia qu*a*m peperit Optata vobis enim adiuvantibus ut amoris mei causa non dormiat non c*i*bum non escam accipere possit . . . obligo Vettiae quam peperit Optata sensum sapientiam et intellectum et voluntatem ut amet me felicem quem peperit Fructa ex hac die ex hac ora ut obliviscatur patris et matris et omnium suorum et amicorum omnium et aliorum virorum amoris mei autem felicem quem peperit Fructa Vettia qu*a*m peperit Optata solum me in mente habeat . . . furens vigilans uratur frigat . . . ardeat Vettia quam peperit Optata . . . amoris et desiderii mei .

AE 1902, 0057

… Je te demande … de lui envoyer des démons … infernaux de sorte qu'elle ne [puisse plus] me mépriser mais qu'elle fasse tout ce à quoi j'aspire, elle, Vettia, qu'a enfantée Optata : qu'avec votre aide elle ne dorme plus pour l'amour de moi, qu'elle ne puisse plus prendre de nourriture ou d'aliments. Je m'empare de l'âme de Vettia qu'a enfantée Optata, de son esprit et de sa pensée et de sa volonté pour qu'elle m'aime et fasse mon bonheur, moi qu'a enfanté Fructa ; qu'à compter de ce jour, qu'à compter de cette heure, elle oublie son père, sa mère, tous les siens, tous ses amis et tous les autres hommes. Mais me rendant heureux par son amour, moi qu'a enfanté Fructa, que Vettia qu'a enfantée Optata, n'aie que moi et moi seul à l'esprit, que folle, sans sommeil, elle brûle, qu'elle gèle, … qu'elle se consume, Vettia qu'a enfantée Optata, d'amour et de désir pour moi.